Chronique jurassienne 1917

Autor(en): **Amweg, G.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **22 (1917)**

PDF erstellt am: **09.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-685251

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

1917

Cette année commence avec de sombres perspectives. Les Alliés refusant de discuter les propositions de paix de l'Allemagne, la guerre va devenir de plus en plus terrible. Et comment la Suisse se tirera-t-elle de cet enfer? Entourée de quatre puissances en guerre dont l'une n'a guère, jusqu'ici, respecté les petites nations, notre patrie est fort menacée. Aussi les journaux se demandent-ils si nous avons pris toutes les mesures militaires nécessaires. De ce côté-là, nous sommes rassurés. Mais que ferait notre petite armée, presque dépourvue d'artillerie lourde, contre le colosse du Nord, par exemple?

D'autre part, le ravitaillement devient de plus en plus difficile. La guerre sous-marine reprendra avec une force toujours plus grande et l'on se demande de quoi nous vivrons, car nous n'avons pour ainsi dire pas de réserves. Vraiment, l'avenir n'est pas brillant pour nous, en ce début de l'an 1917!

Janvier

Le 1er. — Quatre habitants du petit village d'Oberlarg, en Alsace, fuyant leur pays pour ne pas être obligés de travailler dans les fabriques de munitions, se sauvent en Suisse pendant la nuit. Ils sont interrogés par les officiers suisses à Porrentruy et envoyés à Berne.

— 200 soldats français creusent des tranchées près de Montancy, à notre frontière. C'est donc que nos bons voisins les Français ne sont pas rassurés sur les intentions de leurs ennemis.

— La verrerie de Moutier porte son capital-action de 420,500 francs à 515,000, preuve que cette usine se développe bien. Un des rares bons effets de la guerre!

— Le prix du pain augmente: 0,30 fr. le demi-kilo et 0,55 fr. le kilo.

Le 7. — Une section du Club alpin suisse est fondée à Porrentruy, sous la dénomination „Jura".

Le 13. — Le bataillon jurassien de landwehr 129 est licencié à Tavannes après un service de deux mois par un temps détestable.

— On se plaint, à Delémont, de ce que l'administration des C. F. F. réduise dans une assez grande mesure le personnel des trains au bénéfice des stations de Bâle ou de Bienne.

Le 15. — Le litre de lait est porté à 0.25 fr.

— Un soldat français, convalescent à Mont-Soleil à St-Imier, meurt des suites d'un accident au cours d'une partie de ski.

— La zone frontière interdite en Ajoie est prolongée jusqu'à Charmoille.

— Dans les deux camps ennemis, Français et Allemands préparent en Alsace une offensive qui paraît être sérieuse, car on signale de gros mouvements de troupes. Aussi le Conseil fédéral ordonne-t-il la mobilisation des II^e^ et V^e^ divisions, et partie de la IV^e^. Cet événement cause une vive émotion dans tout le pays, et donne naissance à de grandes appréhensions. Mais, il faut le dire hautement, nos populations jurassiennes et particulièrement ajoulotes — pourtant les plus directement menacées — ne paraissent pas s'émouvoir beaucoup des mesures de précaution prises par les autorités.

Le 24. — Une nombreuse assemblée d'ouvriers bruntrutains proteste contre les déportations de citoyens belges en Allemagne.

— Neuf soldats allemands et un civil désertent en Suisse et sont amenés à Delémont. Ils seront internés dans l'intérieur du pays.

— On réquisitionne tous les chevaux valides pour les besoins de la II^e^ division mobilisée (environ 150 chevaux).

— Une vague de froid intense sévit dans tout le Jura. Et le canon résonne lugubrement à nos frontières!

— Les Allemands annoncent qu'ils ont mis sous courant électrique la barrière qu'ils ont élevée en Alsace, à la frontière suisse.

— La commune de Peuchapatte refuse de fusionner avec celle des Bois; elle reçoit l'invitation de la Direction des affaires communales de se prononcer sur son incorporation avec les Breuleux ou Muriaux.

— La canonnade redevient furieuse en Alsace.

Le 29. — Un avion allemand survole l'Ajoie et les soldats suisses lui tirent dessus sans l'atteindre.

— Les livraisons de houille par l'Allemagne deviennent si rares que les usines à gaz se voient obligées de restreindre la consommation du gaz : on devra la réduire du quart; le surplus sera payé de 0.75 à 1 fr. le mètre cube.

Février

Le 1er. — Les Allemands annoncent qu'ils vont reprendre la guerre sous-marine sans merci. Que va devenir la Suisse et comment pourra-t-elle se ravitailler?

— Le Doubs est gelé, fait très rare.

— Les internés français à Mont-Soleil sont envoyés à Cortaillod. Pourquoi?

— Un petit déraillement a lieu près de la station de Bärschwyl. Pas d'accidents de personnes, mais un transbordement est nécessaire. Dégâts matériels 4000 fr.

— Le stère de bois est vendu 35 fr. à Cœuve.

— Le lac de Bienne est en partie gelé. La navigation n'est pourtant pas interrompue.

— Partout, on se plaint du manque de lait.

— Trois déserteurs français sont arrêtés à Damvant.

Le 11. — Un jeune homme se noie en patinant sur le lac de Bienne.

— Deux soldats allemands désertent au Largin.

— On annonce que du 15 au 28 février, le rationnement sera introduit dans le canton de Berne. On ne pourra obtenir, pendant cette période, que 250 gr. de sucre et 150 gr. de riz par personne.

— Le 13. — Décès à Delémont de M. Citherlet, notaire et homme d'affaires qui fut pendant quelques années député au Grand Conseil.

Le 15. — On ne mangera plus de pain frais: tel est l'ordre du Conseil fédéral à partir d'aujourd'hui.

— On rappelle que le *Journal du Jura* (*Leberbergisches Wochenblatt*) a paru pour la première fois, il y a cent ans, à une époque aussi pénible à traverser que celle où nous vivons.

Le 16. — Décès de M. Paul Fayot, pasteur à Diesse, orateur distingué et ministre dévoué à ses paroissiens.

— Presque chaque jour des déserteurs allemands se rendent en Suisse, si bien qu'il devient fastidieux de les signaler.

— Un jeune poète et écrivain jurassien, René Fiechter, remporte deux prix à l'Université de Lausanne, pour ses travaux littéraires.

Le 19. — Deux obus allemands tirés sur des aéroplanes français tombent sur notre territoire près de Beurnevésin, sans causer d'accidents, ni de dégâts. Heureusement!

Le 27. — Un avion survole une partie de l'Ajoie et plane

même sur Porrentruy. Partout il est l'objet de la fusillade des soldats. A Porrentruy, les canons spéciaux installés à la *Perche* le bombardent, mais sans résultat. L'état-major de l'armée assure, dans un communiqué, qu'il s'agit d'un avion français.

Au cours du tir, des éclats de shrapnells tombent non loin des habitations de Cœuve.

— On signale à Delémont un fait peu commun: on a vu traverser les rues de la ville par un gendarme de l'armée ayant à sa gauche un soldat français et à sa droite deux soldats allemands. Il s'agit de déserteurs !

Mars

Le 1er. — Le pain se vend fr. 0.60 le kilo.

Le 2. — On distribue les cartes de sucre et de riz. Spectacle peu banal; mais la guerre nous a habitués à en voir bien d'autres, et rien n'étonnera bientôt plus les témoins du grand drame mondial.

— Un consortium formé de grands industriels avec participation de l'Etat de Berne, au capital de 800,000 fr., projette des sondages entre Porrentruy et Boncourt pour rechercher de la houille.

— A cause de la pénurie de cuir, on se met à porter des sabots de bois. Signe des temps ! Une fabrique de ces chaussures rustiques est établie à Porrentruy.

— Un Russe, prisonnier en Allemagne, occupé à creuser des tranchées près de Ferrette, s'évade et vient échouer à Delémont où il se trouve en compagnie d'un soldat français et d'un allemand !

Le 10. — Les habitants du district de Porrentruy assistent à un drame de la guerre peu commun : Depuis le début des hostilités, ils aperçoivent, dans la direction de Réchésy, un ballon captif qu'ils appellent „chenille." Or, par une belle journée de printemps, bien des gens ayant entendu en l'air le ronflement d'un moteur d'avion (on en a aperçu une dizaine, dont plusieurs ont survolé notre contrée), ils jetèrent instinctivement un regard sur le ballon : un avion ennemi, sorti brusquement d'un nuage, jeta probablement une bombe sur la „chenille". Tout à coup, un grand jet de flamme en sortit, le ballon s'affaissa insensiblement et bientôt il ne resta plus aucune trace du drame qui venait de se dérouler. Que sont devenus les officiers observateurs qui s'y trouvaient ? On raconte que l'un d'eux a été tué, tandis que l'autre a pu se sauver, grâce au parachute. Peu de temps après, une autre „chenille" se montrait à l'horizon.

Le 11. — Un ballon captif allemand se montre dans la direction de Miécourt, à une très grande hauteur.

Le 14. — De grandes manœuvres de concentration et de dislocation ont lieu dans le Jura-nord. Jamais on ne vit un pareil défilé de soldats, de voitures, de camions, d'automobiles, de bicyclettes! Et par un temps affreux de pluie, de neige et de boue.

— M. Henzelin, de Cœuve, donne sa démission de député au Grand Conseil.

Le 16. — Quatre avions de nationalité inconnue planent pendant plus de 10 minutes sur Porrentruy et les environs. Ils sont reçus par de nombreux shrapnels des canons placés à la *Perche* près de Porrentruy et par une vive fusillade.

— Une canonnade intense se fait entendre par intermittence à la frontière. On commence, ou on finit, par y devenir indifférent.

— A Delémont on distribue des cartes de lait.

— Dans le Jura, on salue avec un grand enthousiasme la nouvelle d'une révolution libérale en Russie.

— Une 3e classe est créée à l'école de commerce de Delémont.

Le 27. — Au Conseil national, on discute la pétition de 150,000 citoyens romands appuyée par les gouvernements de Neuchâtel, Genève et Vaud, laquelle demande au Conseil fédéral de protester énergiquement auprès de l'Allemagne au sujet des déportations de Belges et de Français du Nord. Une majorité composée des députés de la Suisse allemande paraît se former pour rejeter la pétition. Alors M. Daucourt propose un amendement mitigé. Mais un député socialiste fait ajouter à la proposition de la minorité une phrase protestant aussi contre les agissements des Alliés en Grèce. Les députés romands ainsi joués s'abstiennent, à leur grand regret, et s'élèvent contre un procédé pareil, indigne de nos Chambres. Ensuite la proposition Daucourt est adoptée. Les députés romands protestent contre cette manœuvre de... gamins !

— Partout des réunions s'organisent dans le Jura (Porrentruy, Delémont, etc.) pour s'occuper de l'intensification des cultures afin de parer à la disette de légumes et pommes de terre pour l'hiver prochain.

Le 30. — Un véritable ouragan se déchaîne sur le Jura, causant beaucoup de dégâts. A Laufon, une cloche pesant plus de 100 kg. est emportée à une dizaine de mètres de la tour de l'église catholique. Non loin de là, une tour en bois de 8 m. de hauteur est renversée.

Le 31. — Une forte explosion se produit au haut-fourneau de Choindez. Dégâts matériels assez importants, 600 vitres brisées.

Avril

Le 1er. — Le lait devenant de plus en plus rare en Ajoie — qui est pourtant un pays agricole — la carte de lait est introduite à Porrentruy. Les grandes personnes auront droit à un demi-litre par jour et les enfants au-dessous de 10 ans, à huit décilitres. Les malades pourront obtenir un supplément.

— Le bois de chauffage ne cesse d'augmenter. Ainsi on doit payer jusqu'à 30 fr. le stère de foyard en quartiers. Où allons-nous? Et comment les pauvres gens pourront-ils s'en procurer? Quels temps de misère nous vivons!

— Un déserteur allemand et un français se rendent à nos soldats à Bonfol.

Le 8. — Le jour de Pâques, la fanfare du bataillon 90 cantonnée à Bonfol donne un concert peu banal au Largin : ses auditeurs sont les soldats français et allemands qui applaudissent nos musiciens de leurs tranchées respectives.

— A Delémont, et ailleurs encore, les pères de famille se plaignent toujours de ce que les locaux de classe sont occupés par la troupe, ce qui empêche la tenue régulière de l'école.

Le 12. — La commune de Bienne vote un crédit de 80,000 francs pour le renchérissement de la vie en faveur de ses fonctionnaires.

— Les œufs se vendent 2 fr. 70 et 2 fr. 80 la douzaine à Porrentruy, le beurre 3 fr. et 3 fr. 25.

— Aux Franches-Montagnes, les soldats construisent une longue série de tranchées fortifiées dans les environs de St-Brais-Montfaucon.

Le 15. — Treize obus allemands de 150 mm. tombent sur territoire suisse à environ 300 mètres du village de Beurnevésin. Pas d'accident de personne ni de dégâts matériels. Quelques éclats seulement atteignent les maisons les plus rapprochées. Ces faits malheureux se renouvellent si souvent qu'on finit par s'y habituer. Le Conseil fédéral fait une réclamation à Berlin... et, naturellement, on recommencera à la prochaine occasion!

— Le même jour, un shrapnel français égaré au cours d'un exercice, vient tomber près du Maira. Quelques heures après, le général commandant de Belfort fait exprimer ses regrets à M. le major

Cerf du bat. 22 cantonné dans ces parages et fait déclarer que des mesures seront prises pour éviter le retour de faits semblables. Voilà bien la galanterie française ! On ne peut s'empêcher de la comparer avec l'autre !

Le 19. — Un cours de culture maraîchère se donne à Moutier.

Le 19. — Quatre violations de notre frontière par des avions ennemis dans la région de Boncourt-Buix-Montignez-Bonfol. C'est beaucoup d'honneur en un seul jour ! Naturellement, nos soldats brûlent en vain des milliers de cartouches sur ces vilains oiseaux !

Le 21. — A Porrentruy se termine une école de sous-officiers de la 2e division. Sur 343 participants, 331 admis.

— A Delémont, une commission d'achat du bétail d'exportation achète 250 pièces de bétail. On devine quelle direction prendra ce troupeau. Pour nous consoler, on nous promet du charbon et du fer que l'Allemagne ne nous enverra... probablement pas.

Le 22. — A Porrentruy, les soldats du bataillon 24 ajoulot sont invités à dîner dans les familles de la ville : en tout 38 officiers et 736 soldats jouissent ainsi de l'hospitalité si connue des Bruntrutains. A Chevenez, mêmes démonstrations vis-à-vis d'une compagnie du bat. 24 cantonnée là.

Le 24. — *Deuxième bombardement de Porrentruy*. Par une belle soirée de printemps — la première en ce mois d'avril 1917 détestable — la population de notre ville est de nouveau mise en émoi par un bruit d'avion. Pendant plus de cinq minutes, il évolue au-dessus de l'agglomération, semblant faire une reconnaissance. Tout à coup, vers 9 h. 40, les spectateurs aperçoivent dans l'air une brillante lueur et presque en même temps une détonation formidable fait trembler les maisons même éloignées. Aussitôt la fusillade éclate de tous côtés, les mitrailleuses placées à Waldeck ainsi que les deux canons de la *Perche* entrent en action et le réflecteur du *Cras de Cœuve* envoie son faisceau lumineux dans toutes les directions. Bientôt le bruit du moteur cesse... l'oiseau sinistre a disparu dans la direction de Boncourt.

Cependant toute la population est bientôt sur pied et descend dans la rue. On se questionne, on s'émeut. Et les imprécations de s'élever contre les Allemands, car, dans l'esprit de la population unanime, il n'existe aucun doute sur la nationalité de l'avion. Alors on se dirige vers le lieu de l'attentat. De loin, on le devine : la conduite électrique est brisée et le quartier plongé dans l'obscurité. Deux bombes ont été lancées : l'une est tombée dans la villa moderne appartenant à M. Jules Theurillat, fabricant d'horlogerie, l'au-

tre dans le jardin y attenant (route de Courtedoux). Derrière l'habitation se trouve une fabrique où l'on fait des munitions de guerre et où les ouvriers travaillaient au moment du bombardement. Serait-ce la cause de l'attentat? On ne le saura probablement jamais.

Quoi qu'il en soit, les dégâts sont considérables: la belle villa est en ruines, le toit démoli en grande partie. Les ardoises, les poutres et les planches ont été projetées dans toutes les directions et le sol en est jonché. Un locataire du deuxième étage, déjà couché, est à moitié enseveli sous les débris. Ses deux jeunes filles également. Heureusement, ils ne sont que légèrement blessés. Les autres habitants de la maison sont tout à fait indemnes et c'est fort heureux, car on frémit à la pensée du nombre de vies mises en danger par cet acte criminel.

Les meubles sont fracassés, les fenêtres enfoncées, toutes les vitres brisées, les portes et chambranles arrachés. La véranda en ciment est très endommagée. De la cave au grenier, tout est dévasté. L'habitation presque neuve est ébranlée jusque dans ses assises: elle est fissurée et lézardée. Le jardin n'en vaut guère mieux: une immense excavation s'y montre. Le mur qui borde le trottoir — tout en grosses dalles — est éventré. Un trou se remarque aussi sur la route cantonale Porrentruy-Damvant. On estime les dégâts au bas mot à 50,000 fr. car il faudra reconstruire presque entièrement la maison devenue inhabitable. Toutes les habitations environnantes sont également endommagées jusqu'à 4 ou 500 mètres du lieu de l'attentat. On compte environ 1400 vitres brisées, outre les autres dégâts : portes, fenêtres, tuiles, etc. à remplacer.

Il faut le dire hautement, la population bruntrutaine, le premier moment de stupeur passé, n'éprouve que de la colère contre une violation pareille de toutes les lois de l'humanité. A aucun moment, on ne vit trace du moindre sentiment de peur. Au contraire, chaque fois qu'un avion passe au-dessus de la ville, tout le monde va dans les rues, sans crainte.

On se figure aisément l'émotion produite dans toute la Suisse par cet acte criminel. Le Conseil fédéral délègue à Porrentruy M. Dunant, chef de bureau au Département politique et le Conseil-exécutif, M. Simonin, conseiller d'Etat jurassien. Une séance du Conseil municipal a lieu le lendemain 25 et ces deux délégués apportent à la population si souvent menacée, les sympathies de nos hautes autorités fédérales et cantonales. Puis ils font une visite aux victimes de ce drame et se rendent sur les lieux du bombardement.

Les soldats ont fait leur devoir en cette occasion et on ne

peut que se louer de l'attitude des autorités militaires contrastant avec celles des officiers qui étaient cantonnés à Porrentruy lors du premier bombardement, le 31 mars 1916. Des troupes du génie sont amenées et s'occupent à déblayer le plus gros des dégâts autour de la maison.

Le 24. — A Genève, M. Ribeaud, fils, avocat à Porrentruy, fait, devant un auditoire très nombreux, une conférence où il préconise la séparation du Jura d'avec le canton de Berne. L'orateur pense qu'on pourra arriver à un bon résultat en faisant un pétitionnement général aux Chambres fédérales.

Le 26. — Deux avions, que beaucoup de personnes ont reconnus comme étant allemands ont survolé Porrentruy.

Le 27. — Un avion traverse de nouveau l'Ajoie se dirigeant sur Montbéliard.

— A Delémont, l'autorité militaire interdit au public de se rendre sur les hauteurs situées au Nord de la ville sans laissez-passer.

Le 29. — Les violations de nos frontières en Ajoie par des avions allemands et français deviennent si fréquentes qu'il n'est pas possible de les mentionner toutes. Il ne sera plus noté ici que celles qui présenteront quelque intérêt.

— Un avion passe au-dessus de la ville de Porrentruy et est accueilli par une canonnade et une très vive fusillade, sans effet, comme d'habitude. Mais cette débauche de munitions n'est pas sans présenter des dangers. Ainsi, des balles ou éclats de shrapnells sont tombés à Bure et dans plusieurs localités sans causer d'autre accident, heureusement.

On demande dans les journaux qu'une escadrille d'avions soit installée à Porrentruy pour combattre ces visites importunes. Mais de l'avis de l'état-major suisse, cette idée n'est pas réalisable et sa réalisation présenterait même des dangers.

Mai

Le 1er. — Le lait augmente: au lieu de 25 cts, le litre est payé à partir du 1er, 32 cts. Et encore, la quantité en diminue-t-elle.

Le 3. — Cinq shrapnells allemands tombent de nouveau sur territoire suisse, près du village de Beurnevésin, à peu de distance des habitations. Pas d'accidents. Une fois de plus, les habitants de ce petit village l'ont échappé belle.

— On expérimente à la frontière des masques contre les gaz asphyxiants pour soldats.

Le 4. — On apprend avec stupéfaction dans le Jura que c'est un avion français qui a bombardé Porrentruy le 24 avril. On ne peut comprendre la méprise de l'aviateur et on la regrette vivement. Le gouvernement français a promis de faire le nécessaire pour allouer toutes les indemnités pour dommages causés. Ajoutons que c'est spontanément que l'ambassadeur de France à Berne s'est rendu auprès du chef du Département politique fédéral, pour lui exprimer ses regrets au sujet de cet événement dont les conséquences auraient pu être si graves!

Le 5. — Un groupe d'amateurs donne à Porrentruy, sous les auspices de l'Emulation, une audition de vieilles chansons très réussie.

— Maintenant que le lait se paye 32 cts le litre, il y en a en abondance!

— La Municipalité de Porrentruy plante des pommes de terre. Pour ce travail, on emploie les enfants des classes primaires supérieures.

— Un journal du canton de Zurich publie un article violent, surtout mensonger et calomniateur sur le district de Porrentruy. On y lit entre autre ceci: „Si la Suisse avait cédé à la France le coin de Porrentruy, au lieu de le défendre, nous aurions eu moins de réclamations et moins de frais! etc., etc." Et voilà comment nous traitent nos „bons Confédérés" de la Suisse allemande! Une énergique protestation, signée des députés au Conseil national et au Grand Conseil ainsi que d'autres notabilités de Porrentruy, est envoyée au Conseil fédéral.

— On est très inquiet de la tournure que prennent les affaires: Les Etats-Unis menacent de nous couper l'envoi de blé si nous (disons: le Conseil fédéral) continuons à livrer du bétail à l'Allemagne. Quelles misères nous attendent encore?

Le 9. — Un photographe, Suisse d'origine et domicilié à Bienne, est arrêté et retenu jusqu'à 7 h. du soir pour avoir longé une zone interdite par l'autorité militaire! Et l'on ne peut s'empêcher de penser qu'en 1915, un photographe d'origine allemande pouvait parcourir toute la zone interdite dans le district de Delémont! Vraiment, il y a des errements de nos autorités que nous, Jurassiens, ne pourrons jamais comprendre ni oublier.

— D'après l'expertise officielle, on estime les dégâts causés par les bombes lancées le 24 avril dernier à une somme de 52.190 fr. 70 pour les bâtiments et 17,044 fr. 45 pour le mobilier.

— Les plantations de pommes de terre étant terminées, la

vente de ces tubercules est de nouveau libre. Elles se payent à Porrentruy 3 fr. 80 le double décalitre, alors que vers la fin de l'hiver on ne pouvait en obtenir qu'à 5 fr. 50!

Le 12. — Un comité se forme pour l'érection d'une plaque sur la maison d'école de Réclère, en souvenir de Pierre Jolissaint.

Le 13. — Votation fédérale sur l'insertion dans la constitution fédérale d'un article 41 sur les droits de timbre.

Résultats du Jura:

	OUI	NON
Bienne	551	616
Courtelary	296	510
Delémont	258	227
Franches-Montagnes	142	168
Laufon	154	207
Moutier	327	311
Neuveville	82	91
Porrentruy	402	416
TOTAUX	2212	2546

Mieux que tous les commentaires, ces chiffres montrent que le mécontentement est grand parmi le peuple. Celui-ci proteste contre le renchérissement de la vie provoqué par les accaparements qu'on n'a pas su ou voulu arrêter depuis trois ans. Tant va la cruche...

Le 14. — Les troupes de la 3e division qui relèvent celles de la 2e arrivent dans le Jura. Quelques bataillons doivent faire de longues courses par une chaleur torride. Aussi les pauvres soldats font-ils peine à voir: couverts de poussière, éreintés, beaucoup sont malades. On continue à semer de la graine d'antimilitarisme. Que de misères physiques et morales à essuyer encore jusqu'à ce que la plaie du militarisme soit extirpée!

— A Boncourt, le stère de bois se vend 40 et 42 fr. Quand cette hausse s'arrêtera-t-elle?

Le 15. — Un déserteur allemand passe la frontière au Largin, par erreur, déclare-t-il. Nous voulons bien le croire...

Le 17. — Le Comité de l'association de la presse jurassienne vote une résolution approuvant M. Ribeaud, fils, pour la conférence qu'il a faite à Genève sur la séparation.

— La commune de Court décide que l'école allemande du Chaluet sera remplacée par une école française. Les pangermanistes bernois et autres en poussent de beaux cris de paons!

Le 19. — Trois Alsaciens se réfugient en Suisse (Charmoille) pour éviter le service militaire en Allemagne.

— On agite de nouveau dans les journaux la question du rétablissement des processions dans le Jura catholique.

— Les Jurassiens habitant Neuchâtel se constituent en une association favorable à la séparation.

Le 19. — Décès à Réclère de M. Ursanne Grillon, curé de cette paroisse.

Le 27. — Un biplan, probablement allemand, touché par l'artillerie française, vient échouer entre Alle et Miécourt. Il est monté par un officier et un sous-officier qui mettent le feu à l'appareil, se croyant en France. Ayant appris qu'ils sont en Suisse, ils disent regretter cette mesure de prudence. Ils sont interrogés par l'état-major de la 3e division à Delémont et internés en Suisse. Une grande foule de curieux accourt de tous côtés. La machine est immense : elle a un moteur de 225 chevaux. Kolossal!

Le 28. — Le Grand Conseil vote une prise d'actions de 25,000 fr. à la Société qui s'est formée pour faire des sondages en Ajoie, en vue de trouver de la houille.

— Dans une réunion du Synode évangélique réformé à La Ferrière, M. Perrenoud, pasteur à St-Imier, s'élève avec force contre la séparation. Les districts du sud du Jura resteront, d'après M. Perrenoud, fidèles à leur *combourgeoisie* bernoise, vieille maintenant de cinq siècles. Ce discours est applaudi par tous les pasteurs et délégués présents.

— Une campagne de presse est organisée dans tout le Jura en faveur de la séparation. Il semble que le mouvement gagne du terrain. En tout cas, il ne s'élève contre cette idée que de timides objections dans un journal ou l'autre.

Juin

Le 1er. — La circulalion des automobiles sans laissez-passer est interdite sur la route des Rangiers-Develier-Asuel-Cornol-St-Ursanne-Montruesselin-Boécourt-Develier-Bourrignon. Quand nous serons à cent restrictions!

Le 7. — Jour de la Fête-Dieu, dans le Jura catholique. Partout, on fait des processions dans les rues, malgré l'interdiction de la loi sur les cultes.

Le 12. — Un coup de foudre peu commun: près de Saignelégier, pendant un violent orage, la foudre tombe sur un sapin et

tue onze pièces de bétail qui s'y étaient réfugiées (6 pièces à cornes et 5 chevaux). Total de l'estimation 15,050 fr. La viande peut être vendue, ce qui diminuera la perte.

Le 17. — L'étang de la Gruère, situé entre Tramelan et Saignelégier, se vide complètement ensuite de la rupture de la digue, en causant de grands dégâts dans les environs et jusqu'au Cernil. Perte : 10,000 fr. environ pour le propriétaire.

Le 18. — Un avion dont la nationalité n'est pas établie survole le district de Porrentruy se dirigeant vers la France.

— On se plaint toujours des tentatives faites pour germaniser le Jura. C'est ainsi que dans les environs de Bienne, la Société d'embellissement de cette ville a posé des poteaux indicateurs rédigés en langue allemande dans des sites dont les noms sont français. Un seul exemple montrera l'aberration de ces gens : on désigne *Plagne* par le nom barbare de *Plentsch* ! Que faudra-t-il faire pour empêcher de tels sacrilèges?

Le 19. — On est indigné dans le Jura comme dans toute la Suisse d'ailleurs de la conduite du conseiller fédéral Hoffmann qui se fait l'agent de l'Allemagne pour amener la Russie à conclure une paix séparée avec ses ennemis. Quelle mentalité, et quels seront pour notre pays les résultats d'agissements pareils de la part d'un de nos premiers magistrats !

— Un soldat meurt à l'hôpital de Porrentruy.

— On distribue 2 kg. de sucre par personne pour les confitures. Toujours le rationnement !

Le 24. — Election au Grand Conseil : M. le Dr A. Ribeaud, avocat, est nommé député dans le cercle de Courtemaîche.

— L'industrie des munitions prend toujours plus d'extension dans le Jura bernois et l'on cite de nombreux fabricants qui font fortune. Les ouvriers ont beaucoup de travail, à en juger par les annonces des journaux offrant de l'ouvrage. A quelque chose malheur est bon ! Certaines localités surtout sont devenues des centres de production, telles sont : Moutier, Tavannes, St-Imier, Porrentruy, etc. Allons, tant mieux !

— Un soldat de la 3e division meurt à l'hôpital de Porrentruy.

Le 25. — Une délégation composée de MM. d'Erlach et Dr Moser, conseillers d'Etat, Renfer, ingénieur cantonal, Péter, ingénieur adjoint et de diverses personnes de Porrentruy (MM. Maillat, Chavannes, Schneitter) fait une visite de tout le cours de l'Allaine dans le district, en vue de la correction de cette rivière.

Le 27. — Deux avions étrangers (allemands probablement)

survolent de nouveau l'Ajoie et l'un d'eux y plane pendant au moins 15 minutes. Une violente canonnade et fusillade les salue, mais... ne leur fait aucun mal ! Salué par l'artillerie française, il revient et rentre en Alsace. Pendant le tir, de nombreux éclats d'obus et de balles tombent à Courtemaîche et Montignez. Un culot de shrapnell blesse même une vache à l'écurie après avoir traversé le toit ! Les paysans occupés à la fenaison sont obligés de s'enfuir. Ainsi, nos canons et mitrailleuses sont plus dangereux pour nous que pour les vilains volatiles qui viennent nous narguer !

Le 30. — Depuis quelque temps, on remarque que l'administration de C. F. F. retire peu à peu les employés (mécaniciens, chauffeurs, conducteurs) stationnés à Delémont pour les envoyer soit à Bâle ou à Bienne. Les autorités de cette ville se sont plaintes au Conseil-exécutif et à la Direction générale des C. F. F., mais en vain. La presse s'occupe de cette affaire et prend énergiquement la défense des intérêts de Delémont et même du Jura. Nous serons donc toujours les *Cendrillons* de la Suisse !

— Le 13 mai, deux citoyens de Delémont en promenade du côté de Lucelle s'étant aventurés sur le territoire alsacien sont arrêtés et conduits à Colmar où ils sont interrogés et retenus en prison jusqu'au 25 juin, après intervention de toute la diplomatie. Voilà une escapade dont les deux aventuriers se souviendront !

Juillet

Le 1er. — Le lait redevient rare à Porrentruy et on réintroduit les cartes de lait.

Le 2. — Au cours d'un violent orage, la pluie tombe à flots et cause de graves inondations à Porrentruy et en général en Ajoie. La vallée de l'Allaine est complètement sous l'eau alors que les paysans sont en pleine fenaison. Le foin est emporté par les flots et celui qui reste est de mauvaise qualité, d'où il résulte de grosses pertes pour notre agriculture.

Le 4. — Le kilo de pain se vend 70 centimes. Ce prix est fixé par une ordonnance du Conseil fédéral. Les boulangers n'osent le mettre en vente que 48 heures après la cuisson. A quand le pain KK comme en Allemagne ? Triste ! Triste !

Le 5. — Le gouvernement allemand présente des regrets à la Suisse pour les obus tombés à Beurnevésin le 15 avril et paye les dégâts matériels... Jusqu'à la prochaine fois !

— Les troupes de la 3e division quittent le Jura après

une mobilisation de deux mois, laissant un bon souvenir. Elles sont remplacées par celles de la 1re.

— Les cerises se vendent 60 cts le kg. (ordonnance du Conseil fédéral). Toutes les denrées restent à un prix élevé: beurre (introuvable à Porrentruy) 7 fr. le kg., œufs, 3 fr. la douzaine, huile 3 fr. 90 le litre et le reste à l'avenant!

— La Municipalité de St-Imier fait de nouvelles démarches pour obtenir des C. F. F. l'agrandissement de la gare.

Le 8. — Ce jour est le 100,000e dimanche de l'ère chrétienne.

— Une école d'aspirants de la 1re division a lieu à Porrentruy. Elle compte environ 120 sous-officiers.

— A la gare de Porrentruy passent 79 wagons de fils de fer barbelés que la France cède à la Suisse. On dit qu'ils serviront à fortifier le Hauenstein.

— L'Assemblée municipale de Tramelan vote un subside destiné à couvrir les frais d'achat du bois et du terrain pour une nouvelle fabrique de machines.

— Les locaux scolaires de Delémont étant occupés par la troupe depuis le début de la guerre, la tenue des classes en souffre énormément. Aussi est-il question de construire des baraquements afin de rendre les bâtiments d'école à leur destination première.

Le 9. — Décès à Malleray d'un vétéran du Sonderbund, Ch.-A. Blanchard, âgé de 91 ans.

— Un médecin alsacien, originaire de Lucelle, déserte l'armée allemande, se rend à Porrentruy, puis pénètre en France où il va s'engager au service de ce pays. Deux autres soldats allemands (Alsaciens aussi) arrivent à Bonfol et sont dirigés à l'intérieur de la Suisse.

Le 10.— Les travaux de sondages pour chercher de la houille commencent à Buix.

Le 12. — Un prisonnier russe évadé d'Allemagne est arrêté à Petit-Lucelle.

— Quatre avions sur Porrentruy et quatre sur la région de Movelier-Soyhières.

Le 13. — Deux avions sur Porrentruy.

— Le Conseil-exécutif prend la décision suivante au sujet des processions dans le Jura catholique :

„Le Conseil-exécutif prend connaissance des rapports demandés aux préfectures de Porrentruy, Delémont, Laufon, Moutier et Franches-Montagnes concernant les processions qui ont eu lieu à l'occasion de la Fête-Dieu cette année et, sur la proposition de la

Direction des cultes, passe à l'ordre du jour. Les préfets sont toutefois rendus attentifs à ce que la loi du 31 octobre 1875 concernant la répression des atteintes portées à la paix religieuse est encore en vigueur."

Le 14. — Trois paysans de Porrentruy qui avaient mis jusqu'à 42 % d'eau dans leur lait (rien que ça!) sont condamnés par le tribunal à des peines variant entre 30 et 45 jours de prison et entre 500 et 1200 fr. d'amende, plus les frais. Jugement salé, mais mérité, quand on pense qu'il faut payer 32 centimes le litre de lait!

Le 15. — A St-Imier, on inaugure un monument élevé sur la tombe du premier interné décédé dans ce village.

— Malgré les lois, de nombreux accapareurs viennent faire des „râfles" dans les campagnes jurassiennes, contribuant ainsi au renchérissement de la vie. La police les poursuit et réussit parfois à les arrêter.

— On se plaint, à Bienne, de ce que toutes les inscriptions des nouveaux bâtiments de la gare aux marchandises sont en allemand. Bienne est pourtant une ville bilingue. Encore un empiètement du pangermanisme!

Le 25. — La zone interdite s'étend : Aux Franches-Montagnes, elle comprend toute la partie orientale depuis la frontière française par Chaufour-Clairbié-Montfaucon-Lajoux. Et vive la liberté !

— Décès à Porrentruy de M. Alfred Ribeaud, avocat et rédacteur du *Pays*. Poète à ses heures, le défunt a publié une traduction en vers du *Trompette de Säkingen*.

Le 25. — A Courtelary, Mme Jampen entre dans sa centième année.

Le 29. — A Réclère, inauguration d'une plaque destinée à rappeler la mémoire de Pierre Jolissaint, ancien conseiller d'Etat. Sur cette plaque on lit :

PIERRE JOLISSAINT (1830-1896)

CITOYEN DE RÉCLÈRE — PROMOTEUR DES CHEMINS DE FER DU JURA
INSTITUTEUR — NOTAIRE — AVOCAT
DÉPUTÉ AU GRAND CONSEIL ET AU CONSEIL NATIONAL
CONSEILLER D'ÉTAT
DIRECTEUR DES CHEMINS DE FER DU JURA BERNOIS

De nombreux discours sont prononcés par le maire de Réclère, MM. Choquard, préfet, Simonin et Scheurer, conseillers d'Etat, J. César, avocat à St-Imier, V. Chavannes, député, Lièvre, professeur et par M. le notaire Jolissaint, fils de Pierre Jolissaint. De beaux

chants sont exécutés par les élèves des écoles de Réclère et ceux de l'école normale de Porrentruy.

Août

Le 1er. — En ce jour d'anniversaire de la fondation de la Suisse, et d'un anniversaire plus récent et plus triste — celui de la déclaration de guerre en 1914 — les citoyens suisses sont moins angoissés qu'il y a trois ans en ce qui concerne la menace directe de guerre pour notre pays. Mais l'avenir est encore sombre, d'autant plus que la vie devient toujours plus chère. Aussi sent-on le besoin de resserrer les vieux liens qui nous unissent et se prépare-t-on à célébrer dignement notre fête nationale. Hélas! les beaux programmes élaborés partout avec peine tombent... à l'eau! Cette expression n'est pas exagérée, car la pluie ne cesse de tomber toute l'après-midi et la soirée!

Pourtant à Porrentruy, où l'on avait l'intention de donner un éclat tout particulier à la cérémonie, une partie du programme prévu est exécuté, à cause de la présence de MM. Ador, conseiller fédéral, de M. le colonel Audéoud et de tout l'état-major de la 1re division. De beaux discours sont prononcés par M. Ador, Dr X. Jobin, avocat et Richard, capitaine. La fête se termine par une réception de nos autorités civiles et militaires par le Conseil municipal.

— Une augmentation de 15 % sur les prix de la chaussure ayant été annoncée à partir du 1er, les magasins de Bienne sont envahis par une foule d'acheteurs qui veulent obtenir des souliers à l'ancien prix.

— La Municipalité de Bienne fait installer dix fours électriques pour le séchage des fruits et des légumes.

Le 4. — *Le Courrier de la Vallée de Tavannes* est suspendu pour un mois, par ordre du département fédéral de justice et police. Un des collaborateurs de ce journal a commis le *grand crime* de souhaiter, après le scandale Hoffmann-Grimm, que l'Entente intervienne chez nous comme en Grèce. De toute la Suisse romande et même allemande s'élèvent des récriminations contre ce nouvel acte de terrorisme commis contre un journal indépendant qui *ose* encore critiquer les agissements scandaleux de nos dirigeants.

— Des réunions de divers délégués ont lieu à Porrentruy et à Moutier pour s'occuper du relèvement des traitements des instituteurs dans les communes.

— Dix-sept nouveaux internés français arrivent à Mont-Soleil.

Ils se plaignent du mauvais régime qui leur fut imposé par les Allemands. L'un d'eux est si malade en arrivant qu'il faut le transporter à l'hôpital.

— L'Assemblée communale de Pouchapatte décide de s'opposer, par tous les moyens, à l'ordre que lui a donné le Conseil-exécutif de fusionner avec une des communes voisines.

Le 10. — Un soldat genevois est grièvement blessé à Miécourt par une grenade qui éclate trop tôt. Il doit subir l'amputation de la main gauche.

Le 12. — A Delémont, fête jurassienne de gymnastique qui obtient un grand succès, malgré les temps pénibles où nous vivons.

— La frontière française est complètement fermée pour quelques jours.

Le 15. — Deux soldats allemands désertent à Miécourt.

— On commence à Buix la construction d'une halte des C. F. F. Coût 30,000 fr.

— On signale à Lœvenbourg, 586 m. d'altitude, un immense champ de blé de 20 arpents (soit 7,2 ha) d'une belle venue. Que n'en possède-t-on un grand nombre de pareils dans le Jura !

Le 16. — Les troupes de la 1re division quittent le Jura et sont remplacées par celles de la IIe (partie allemande: Soleure, Bâle, etc.)

— Des enfants de Porrentruy organisent une petite représentation qui produit 115 fr. envoyés aux aveugles de la guerre en France. On pratique la philanthropie de bonne heure chez nous!

Le 17. — Un avion allemand survole Boncourt et jette trois bombes sur Delle, à 39 mètres de la frontière suisse. Pas de dégâts.

Le 18. — Une école d'officiers de la 1re division se termine à Porrentruy.

— A Corgémont, un incendie ayant détruit une maison habitée par cinq familles d'ouvriers, les soldats d'un bataillon organisent entre eux une quête qui produit 400 fr. Une compagnie abandonne sa solde d'un jour dans le même but. Honneur à ces braves soldats!

— Six jeunes filles quittent l'Alsace subrepticement et se réfugient en Suisse. Il paraît qu'on meurt littéralement de faim dans ce malheureux pays!

Le 19. — Marché-concours à Saignelégier, très réussi comme d'habitude, bien que les transactions soient peu nombreuses.

— Produit de l'impôt de guerre dans le Jura:

Bienne	Fr.	723.156,30
Courtelary	„	357.780,45
Delémont	„	204.039,95
Franches-Montagnes	„	60.419,55
Laufon	„	135.964,70
Moutier	„	303.949,65
Neuveville	„	49.907,90
Porrentruy	„	286.471,60
Total	Fr.	2.121.690,10

soit 23 fr. 63 par tête de population (Suisse 32 fr. 13).

— Le général Pau fait une visite aux internés français de Macolin et du Mont-Soleil. Ceux-ci arrivent à Bienne, l'autorité militaire suisse ayant interdit au brave mutilé de 1870 de pénétrer dans la zone de guerre! (Ouf!) La Municipalité de Bienne offre un dîner au général qui est accueilli avec enthousiasme par la population biennoise.

— La chasse est encore interdite dans toute la région nord du Jura.

Le 23. — Un soldat vaudois se noie en se baignant dans la Sorne à Delémont.

Le 26. — Un match de lutte libre a lieu à Porrentruy devant un public estimé à 3000 personnes entre André Cherpillod, Vaudois, et John Nelson, Hollandais. Le premier est vainqueur.

— On se plaint amèrement des ravages considérables causés par une invasion de chenilles du chou (piéride) qui dévorent toutes les récoltes des jardins et des champs. Une calamité de plus!

Le 28. — Une patrouille de soldats suisses surprend à la frontière alsacienne un groupe de contrebandiers qui tentaient d'introduire de la saccharine, du savon, du chocolat et du sucre en Allemagne. Une partie de la bande est faite prisonnière.

— Décès à Delémont de M. François Fleury, ancien maire, qui fut un bon administrateur.

Septembre

Le 1er. — Une association des établissements de bienfaisance

(hôpitaux, orphelinats, asiles, etc.) se forme dans le Jura pour défendre les intérêts des Jurassiens. Il est décidé de demander l'augmentation de la ration de pain prévue pour le 1er octobre.

Le 2. — Une réunion de citoyens favorables à la séparation du Jura du canton de Berne a lieu à Bienne. Un Comité d'action est élu; il se compose de MM. Dr Eberhardt, professeur à St-Imier, président, Dr X. Jobin, avocat et député à Porrentruy, vice-président, Rhyn, notaire à Tramelan, secrétaire-caissier, Walter, avocat à Laufon, Dr Beuchat, professeur à Bienne, Siegfried, notaire à Delémont et Dr A. Ribeaud, avocat, à Porrentruy.

Le 3. — Deux avions s'avançant vers Porrentrny sont reçus par une salve nourrie de la défense installée à la *Perche*. Ils s'en retournent vers le nord-est. Plus tard, un autre avion est refoulé de même.

Le 3. — Un grave accident de chemin de fer, heureusement rare dans notre pays, se produit à Roches, près de Moutier. Un train de voyageurs, parti de Moutier à 3 heures, se heurte avec une grande violence à un convoi de marchandises facultatif venant de Delémont. Le choc est terrible : les deux locomotives entrent l'une dans l'autre, un wagon-poste, un de voyageurs et cinq de marchandises déraillent. Un mécanicien et un chauffeur seuls sont blessés assez grièvement ; il n'y a que quelques voyageurs blessés légèrement. On ne connaît pas la cause de l'accident. La voie étant complètement obstruée, un service de transbordement a lieu et ce n'est que le lendemain, après un travail très pénible, que la ligne est de nouveau ouverte à la circulation normale des trains.

— A la suite des nombreuses tentatives faites pour passer des denrées de Suisse en Alsace, de nombreux soldats sont envoyés à la frontière (Bonfol, Vendlincourt, Miécourt, Charmoille, etc.) pour resserrer la surveillance des frontières.

Le 4. — Le Conseil-exécutif fixe les prix maxima suivants par stère pour bois de chauffage de bonne qualité :

Foyard et autre bois dur :	
Quartelage (sec) et gros rondins	25 à 29 fr.
Rondins de 8 à 15 cent. de diamètre	22 à 25 fr.
Sapin et autre bois blanc :	
Quartelage et gros rondins	21 à 23 fr.
Rondins de 8 à 12 cent. de diamètre	18 fr.
Bois de boulangerie	15 à 17 fr.

Le prix le plus fort ne peut compter dans chaque catégorie que pour du bois de première qualité et bien entoisé.

Les prix maxima s'entendent pour bois rendu à la station la plus rapprochée et chargé sur wagon, ou, à distance équivalente, rendu à la maison de l'acheteur.

Le 4. — A Delémont, meurt d'une attaque le colonel de Loys, commandant de la IIe division. Cette mort cause une vive émotion dans toute la Suisse où le colonel de Loys était connu comme un excellent officier. Il est enterré à Ecublens, son lieu d'origine, au milieu d'un grand déploiement de forces militaires et d'un grand concours de personnages officiels.

— De nombreuses tractations ont lieu entre les différents partis du Jura pour les élections au Conseil national. On prévoit une lutte très vive dans les deux arrondissements.

— Quatre soldats allemands, prisonniers au camp de Lure (Haute-Saône) s'échappent et arrivent à Porrentruy. L'un d'eux demande à retourner en Allemagne. Quant aux autres, ils préfèrent... rester en Suisse !

— M. Burger, propriétaire de la fabrique de chaussures *Minerva,* à Porrentruy, distribue à ses ouvriers une somme de 20 à 25,000 francs. Bonne aubaine par ces temps de vie toujours plus chère ! De même, la Tavannes Watch Co offre une belle montre en argent à chacun de ses ouvriers qui a 20 ans de services dans l'usine.

— Des Alsaciens s'évadent presque journellement et se réfugient en Suisse pour fuir le service militaire où les privations sans nombre qui les attendent.

Le 4. — Des shrapnells allemands tombent de nouveau sur territoire suisse, près de Bonfol. Pas d'accident.

Le 5. — Le *Courrier de la Vallée de Tavannes* reprend sa publication.

— L'exportation de bétail suisse en Allemagne ayant considérablement diminué, le prix de la viande baisse. On pourra avoir d'excellent bœuf à 3 fr. 60 le kg. Ce n'est vraiment pas dommage.

Le 12. — *Grandes inondations à Porrentruy.* Une trombe d'eau s'abat sur tout le pays et comme la pluie tombe depuis quelques jours déjà, il en résulte de graves inondations. L'Allaine grossit à vue d'œil, et vers 4 heures de l'après-midi, tout le bas de la ville est sous l'eau. Les caves sont envahies par l'eau, les jardins submergés, des murs renversés. Aussi les dégâts sont-ils importants. On réclame de nouveau la correction de l'Allaine. Les villages voisins, en particulier Charmoille, Miécourt, Alle, etc., ne sont pas

épargnés et de grandes quantités de regain sont emportées. Les pompiers et les soldats aident au sauvetage des maisons les plus menacées.

Le 12. — A Buix, le lieutenant-colonel Vicarino, de Fribourg, est victime d'un grave accident. Au cours d'un exercice de lancements de grenades, il refuse de se mettre à l'abri et reçoit un éclat de grenade dans le dos. Grièvement blessé, il est transporté à l'hôpital de Porrentruy, où, malgré des soins empressés, il meurt quelques jours après (le 15).

— Lors de la discussion de la loi communale, le Grand Conseil vote, à l'unanimité, l'abrogation de l'art. 5 de la loi du 31 octobre 1875 sur l'interdiction des processions dans le Jura catholique. Voilà un bon signe d'apaisement dans les luttes politico-religieuses! Cette mesure est approuvée par tout le monde.

— Une grosse affaire de contrebande est découverte à Bonfol. Une famille aisée se livrait à un commerce illicite en gros avec les Allemands à la frontière du Largin. Dans le pays, on est indigné d'apprendre des faits pareils et on réclame un juste châtiment des „affameurs du peuple!".

Le 17. — Un cours est donné à Porrentruy sur les manières de conserver et de sécher les fruits et légumes. Signe des temps.

— Le Conseil fédéral ayant ordonné d'augmenter la surface cultivée en blé, partout des assemblées s'occupent de cette grave question. Dans le canton de Berne, il devra y avoir en 1918, 10,550 ha. de plus qu'en 1917. La part du Jura est de 1940 ha. 65 a. se répartissant ainsi : Courtelary 125 ha. 12 a., Delémont 450 ha. Franches-Montagnes 39 ha. 22 a., Laufon 175 ha., Moutier 225 ha. 33 a., Neuveville 75 h. 38 a., Porrentruy 850 ha. Malheureusement, on fait remarquer que ce sera autant de pris sur la culture des pommes de terre et sur l'élevage du bétail.

Le 27. — 55e assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation, à Delémont.

— 45 propriétaires de Porrentruy atteints par l'inondation du 12 septembre réclament 15,200 francs de dommages-intérêts.

— Les chasseurs du Jura-Nord obtiennent enfin — après 3 ans d'attente — l'autorisation de chasser trois jours par semaine, même dans la zone interdite.

Le 29. — On distribue partout les cartes de pain donnant droit à 250 grammes par personne et par jour à partir du 1er octobre. Qui eût cru que nous en arriverions jamais là ?

Octobre

Le 3. — Quatre avions étrangers, probablement français, survolent Bâle et l'un d'eux atterrit à Laufon. Monté par un sous-officier, il prend feu au moment de l'atterrissage. L'aviateur est conduit à Delémont et l'on espère qu'il sera relâché comme ce fut le cas pour des aviateurs allemands. Il se croyait en Allemagne : Sa joie !

— De nombreuses assemblées politiques ont lieu dans toute la région pour préparer les élections au Conseil national. On prévoit qu'elles seront mouvementées.

— Le combustible est toujours rare. On manque surtout du charbon que l'Allemagne avait pourtant promis. Des commissions locales sont nommées pour faire la répartition des faibles quantités qui arriveront... si elles arrivent!

— Grande discussion au Conseil national au sujet des réductions des dépenses militaires, de l'alcoolisme, etc. M. Daucourt prend la parole à diverses reprises et prononce d'importants discours.

— Le Conseil municipal de Bienne vote un crédit de 500,000 francs pour la construction d'habitations ouvrières.

Le 5. — Un soldat, déserteur allemand, se rend au Largin. Dirigé sur Berne.

Le 10. — Un inventaire de la farine est ordonné par le Conseil fédéral. Les quantités dépassant 10 kg. par personne doivent être déclarées.

Le 12. — Décès à Berne de M. le Dr Joseph Collon, originaire de Courgenay, médecin de grand renom, élève du professeur Kocher.

Le 13. — Un soldat français, prisonnier à Mannheim, est découvert dans un wagon de charbon à Bienne. Il a fait le voyage en six jours se nourrissant de deux biscuits par jour.

Le 13. — Une Société se forme à Moutier pour l'établissement d'un service de transports-automobiles pour la contrée.

Le 16. — Les populations de l'extrême frontière — même de Porrentruy — qui ont déjà été les témoins attristés de tant de faits de la grande guerre depuis plus de trois ans, suivent les péripéties d'un horrible drame aérien. Dans un combat d'avions, un appareil français dont le pilote a sans doute été tué par une balle de mitrailleuse allemande, se met à descendre rapidement d'une hauteur de 2600 mètres et tombe dans une forêt, sur territoire suisse, près de la borne des Trois-Puissances (Beurnevésin). Aussitôt les soldats accourent: Hélas ! les deux occupants sont sans vie, horriblement défigurés

et l'avion est complètement détruit. Les corps sont recueillis pieusement et mis en bière, veillés toute la nuit par des soldats suisses dans l'église de Beurnevésin.

Le lendemain, les cercueils sont transportés à Boncourt où la population et les soldats les couvrent de fleurs. Puis a lieu une cérémonie impressionnante, d'une tristesse infinie. M. le préfet Choquard, le lieutenant-colonel Guisan, la gendarmerie et la troupe, au son d'une musique funèbre, accompagnent les cercueils à la frontière où ils sont rendus à des officiers et soldats français, après quelques brefs discours. Les deux braves sont enterrés à Delle. Que la guerre est donc une triste chose! Le lendemain, le général commandant la 7e armée vient présenter ses remerciements au commandant de la IIe division à Boncourt.

Le 17. — La commune de Saulcy décide de fusionner avec celle de Rebévelier.

Le 21. — A Chevenez, les propriétaires fonciers d'une partie du territoire cultivé votent le principe de la réunion des parcelles, après une conférence de MM. V. Chavanne et J. Maillat, de Porrentruy. Innovation très intéressante qui mériterait d'être introduite dans tout le Jura où le morcellement des terres est si préjudiciable à l'agriculture.

Le 22. — Le manque de charbon oblige l'administration des C. F. F. à supprimer encore de nombreux trains et à augmenter les taxes considérablement. Les trains ne seront plus chauffés. Belle perspective pour ceux qui sont obligés de voyager! Quand donc le régime des restrictions cessera-t-il ?

— De la frontière ajoulote on a aperçu, ces derniers temps, des signaux optiques. L'autorité militaire les interdit sous peine de poursuites.

— Des contrebandiers qui essayaient de passer du savon en Alsace sont arrêtés à Charmoille.

— Un étalon est vendu 5000 francs par MM. Vallat, éleveurs à Beurnevésin,

Le 27. — On organise partout les devantures des magasins, à l'occasion de la *Semaine suisse* pendant laquelle on recommande aux acheteurs de n'acquérir que des marchandises suisses, de manière à favoriser l'industrie nationale et à nous rendre indépendants de l'étranger.

Le 28. — Elections au Conseil national. Elles sont très disputées dans tout le Jura.

Voici les résultats :

Jura-Nord. Conservateurs : MM. J. Choquard, tit. act., 4454 voix.
E. Daucourt, tit. act., 4151 voix.
Radical : M. M. Gœtschel, avocat, 2522 voix.
Socialiste : M. G. Heymann, sec. ouvrier, 2423 voix.
M. Simonin a obtenu 513 voix.

Jura-Sud. Conservateurs et socialistes alliés : MM. E. Ryser, tit. actuel, 5894 voix.
X. Jobin, avocat, 5302 voix.
A. Grospierre, 5459 voix.
Radicaux : MM. A. Locher, tit. actuel, 2452 voix.
P. Jacot, notaire, 2283 voix.
G. Russbach, industriel, 2143 voix.
Jeunes radicaux : MM. Th. Mœckli, institut., 1434 voix.
R. Jeanneret, indust., 1104 voix.

Novembre

Le 1er. — A Porrentruy commence un cours de tactique pour les officiers des fortifications de St-Maurice.

— Par circulaire, le Conseil fédéral ordonne la fermeture des magasins et bureaux de bonne heure le soir afin d'économiser le combustible. Ainsi, les bureaux de poste sont ouverts de 8 1/2 h. à midi et de 1 heure à 6 1/2 heures. Seulement trois distributions au lieu de quatre et plus aucune le dimanche. Tout de même, qui eût pu prévoir cela il y a une année encore ?

Le 7. — Décès à Berne de M. Albert Locher, représentant du Jura au Conseil-exécutif. Le défunt, né en 1856 à St-Imier, fut préfet du district de Courtelary et conseiller national. Il avait été nommé conseiller d'Etat en 1912. C'était un magistrat intègre et éclairé qui se dévoua à son pays sans compter.

— La douzaine d'œufs se vend 5 francs à Porrentruy.

— Une jeune recrue, originaire de Bure, est tuée d'un coup de pied de cheval à Thoune.

Le 11. — Au scrutin de ballottage pour le Conseil national dans le Jura-Nord, M. Gœtschel, avocat, obtient 4110 voix et M. Heymann, 3377.

— Les délégués des conseils de paroisse du Jura catholique

se réunissent pour discuter la question des augmentations des traitements du clergé qui souffre aussi du renchérissement de la vie.

— Décès à Charmoille, à l'âge de 83 ans, de M. l'abbé Piquerez, vice-doyen du décanat d'Ajoie qui fut curé pendant 55 ans.

— Pendant plusieurs jours, on entend à la frontière une canonnade incessante dégénérant parfois en roulement continu qui ne s'arrête même pas la nuit. Il s'agit probablement d'une offensive alliée. On dit que l'artillerie américaine cause des ravages effroyables.

— Deux jeunes garçons de Courtavon (Alsace) se réfugient à Bonfol, d'où ils sont conduits à Berne.

Le 16. — Deux soldats allemands désertent et arrivent à Bonfol.

— D'importants travaux de réfection sont exécutés sur les routes jurassiennes qui ont été fortement endommagées par les troupes stationnées dans le pays. Dans les environs de Delémont, 25 km. ont été remis en état, élargies à 5 m. et recouvertes d'une couche de 10 à 20 cm. de bon gravier; elles seront un peu plus convenables qu'autrefois. Ce n'est pas de trop!

— Un soldat du bataillon 21 se noie dans le Doubs près de Soubey.

— M. Maillat, directeur du cadastre du Jura depuis 33 ans et M. Zeller, employé à l'office des poursuites et préposé depuis 25 ans, reçoivent chacun un cadeau du Conseil-exécutif. Quoi qu'on en dise, les républiques ne sont pas toujours ingrates.

— Un gendarme militaire, stationné à Miécourt, remet aux autorités militaires allemandes un jeune homme de Courtavon qui avait pu s'enfuir dernièrement. On se demande si la Suisse, autrefois terre hospitalière pour tous les bannis, est en train de renier son passé ?

— Le Grand Conseil vote un crédit de 10,000 francs pour la réfection complète de la route cantonale dans Moutier.

Le 23. — Une école centrale pour une soixantaine d'officiers commence à Porrentruy.

Le 27. — Le représentant du gouvernement français verse 102,000 francs comme indemnité pour dommages matériels et moraux causés par un avion français à Porrentruy le 24 avril 1917.

Le 27. — Les députés radicaux jurassiens au Grand Conseil se réunissent à Berne pour entendre un rapport de M. Simonin, conseiller d'Etat, sur la séparation. Ce rapport remarquable montre le danger qu'il y aurait au point de vue financier à nous séparer

du canton de Berne. Les députés décident d'étudier cette question à fond.

— Malgré l'abondance de la récolte des pommes de terre cette année, on se plaint de la rareté de ce précieux tubercule. C'est à croire que certains spéculent sur la *misère* publique.

— Le lieutenant de cavalerie Mamie, de Bonfol, est acquitté par le tribunal militaire de la IIe division en ce qui concerne la violation de ses devoirs de service. Cet acquittement provoque bien des commentaires ! (Il s'agit de l'affaire de contrebande à Bonfol : (voir page 192).

Décembre

Le 1er. — Le papier, qui se payait 35 fr. les 100 kilos avant la guerre, se vend 88 francs.

Le 9. — Votation cantonale sur la loi communale qui présente surtout un vif intérêt pour le Jura catholique, car elle prévoit l'autorisation des processions sur la voie publique. Voici les résultats par districts :

	Oui	**Non**
Courtelary	1586	402
Delémont	1205	214
Franches-Montagnes	643	75
Laufon	699	173
Moutier	1009	200
Neuveville	112	91
Porrentruy	1844	299
Total	7098	1454

Dans le canton, 45,172 oui contre 9,901 non. Rappelons que cette loi est surtout l'œuvre de M. Simonin, conseiller d'Etat.

Le 9. — Prise de Jérusalem par les Anglais, les Français et les Italiens. Grand événement pour les nations chrétiennes !

Le 10. — Deux prisonniers allemands sont découverts à la gare de Delémont, cachés dans un wagon de coke venant de France. Sur leur demande, ils sont renvoyés en Allemagne.

— De petits ballons allemands atterrissent dans le Jura (Montfavergier-Sur la Croix). Ils contiennent des proclamations concernant les propositions d'armistice et de paix du gouvernement russe. Moyens de propagande égarés !

— Une fabrique de boutons s'installe à Develier.

— L'ambassadeur de France à Berne fait remettre 5000 francs

à la municipalité de Porrentruy pour les œuvres de bienfaisance de la ville, après liquidation de l'affaire du bombardement du 24 avril 1917. Bel acte de générosité, digne de la France chevaleresque.

Le 12. — 121 pièces de bétail quittent les Franches-Montagnes à destination de l'Allemagne, sans doute en compensation du charbon promis qui... n'arrive pas !

— A Courtedoux meurt, à l'âge de 92 ans, Jean-Ulrich Meyer, un des derniers survivants du Sonderbund en Ajoie.

Le 20. — Trois jeunes déserteurs allemands se rendent en Suisse.

— Le *Birsbote*, organe des radicaux de Laufon, devient le *Volksfreund*. Il célèbre son cinquantenaire.

— Le Conseil-exécutif nomme conservateur des forêts du Jura M. Emile Neuhaus, inspecteur des forêts à Moutier.

— Pour ménager le combustible et la lumière, le Conseil-exécutif ferme pendant trois jours les bureaux de l'Etat. Signe des temps.

Le 25. — Noël de guerre ! le quatrième. Sera-ce le dernier ? Hélas ! on peut craindre que non. Partout, les soldats organisent des arbres et célèbrent cette fête loin de leurs familles. Ils sont pourtant heureux en comparaison de leurs camarades des pays voisins. A Saignelégier, ils sont invités à dîner chez des particuliers.

— On publie le résultat des journées de la petite fleur organisée au bénéfice de l'asile jurassien pour enfants arriérés :

Bienne	Fr.	3943.—
Courtelary	»	4821.17
Delémont	»	2575.20
Franches-Montag.	»	1224.10
Laufon	»	690.55
Moutier	»	3833.—
Neuveville	»	514.65
Porrentruy	»	3024.20
	Fr.	20625.87

Les frais se sont élevés à 4850 francs.

On ne peut que féliciter les populations du Jura de se montrer si généreuses en des temps si durs.

Le 25. — Chutes de neige abondantes, froid très vif (18° environ), combustible très rare et très cher ! Que l'avenir paraît donc sombre !

— Des bûcherons de Bonfol travaillant à l'extrême frontière ressentent certains malaises que l'on attribue à de nouveaux gaz

asphyxiants allemands, invisibles et... parfumés ! Soyons sur nos gardes !

Le 28. — Le commandant de place de Bonfol, le premier lieutenant Schröder, accusé d'espionnage en faveur de l'Allemagne, se suicide au moment de son arrestation.

Le 31. — Le Conseil-exécutif ayant autorisé la danse aujourd'hui, les auberges peuvent rester ouvertes jusqu'à 2 heures du matin. Et l'on en profite ! Ceci peut paraître extraordinaire par ces temps de guerre. Et pourtant cela est ainsi, car on a fini par s'habituer au malheur... des autres ! Tant qu'on n'en souffre pas, cela va bien. Mais si notre pays devait aussi partir en guerre !

Cette année finit dans les mêmes soucis qu'elle a commencé. Certes, le travail ne manque pas, l'industrie des munitions permettant à la population ouvrière de gagner gros. On prétend que la guerre durera encore 2 ans. Et tout renchérit ! Que deviendra la Suisse d'ici là ? Heureusement que les Alliés, l'Amérique en particulier, ont promis de nous ravitailler.

♡ ♡ ♡

Tableaux des boîtes de montres poinçonnées par les bureaux de contrôle jurassiens en 1917

	Boîtes d'or	Boîtes d'argent	Platine	Total	o/o
1. Bienne	30.519	400.219	—	430.738	12.2
2. Delémont	14.239	120.912	—	135.151	3.8
3. Noirmont	9.918	366.005	91	376.014	10.7
4. Porrentruy	—	226.522	—	226.522	6.4
5. St-Imier	60.678	276.184	159	337.021	9.6
6. Tramelan	—	358.315	—	358.315	10.1
Totaux	115.354	1.748.157	250	1.863.761	52.8

Les chiffres ci-dessus témoignent, une fois de plus, de l'activité de notre industrie horlogère et malgré les temps pénibles que nous vivons, celle-ci garde toute sa vitalité. L'industrie des munitions a pris, presque partout, une grande extension, ce qui n'a pas manqué de gêner à l'horlogerie. Eh bien, malgré cela, cette dernière n'a presque pas souffert : 52.8 % au lieu de 53.0 en 1916. Puisse-t-elle continuer à prospérer pour le plus grand bien du peuple jurassien !

Primes pour chevaux en 1917

Syndicats	Chevaux	Primes touchées
Avenir Montagnard	23	1,537 fr.
Franches-Montagnes	446	10,776 fr.
Clos du Doubs	203	4,925 fr.
Ht. Plateau Montagnard	183	5,146 fr.
Bellelay	249	6,748 fr.
Ajoie	455	11,782 fr.
Tramelan-Erguel	109	2,341 fr.
Vallée de Tavannes	83	2,121 fr.
Ht. de la Vallée de la Sorne	167	3,872 fr.
Vallée de Delémont	189	4,609 fr.
Berthoud	406	10,395 fr.
Totaux	2513	64,652 fr.

En Suisse, total des primes pour chevaux de trait 42,952 fr. et 131,372 fr. pour chevaux de selle.

♡ ♡ ♡

Renchérissement : La statistique suivante montre clairement combien ont augmenté les vivres et denrées :

		Juin 1914	Janvier 1917	Augment. absolue	Augm. o/o
1. Fromage	100 kg.	240.—	320.—	80.—	33,3
2. Beurre à cuire	„	280.—	510.—	230. –	82,1
3. Lait	un litre	24	27	3	12,9
4. Oeuf	un	9	26	17	188,8
5. Pommes de terre	100 kg.	12. —	23.—	11.—	91,6
6. Haricots blancs 1re	„	46.—	100.—	54.—	117,4
7. Pois entiers, 1re jaunes	„	56. —	110. —	54.—	96,6
8. Semoule de maïs	„	32.—	60.—	28.—	87,5
9. Lard fumé, maigre	„	240.—	440.—	200.—	83,3
10. Bœuf	„	170.—	280.—	110.—	64,7
11. Sucre, scié, en sac	„	54.—	108.—	54. –	100,0
12. Graisse de rognon	„	160. —	280.—	120.—	75,0
13. Graisse de porc	„	190.—	350.—	160.—	84,2
14. Cocose	„	170.—	330.—	160. —	94,1
15. Pain	„	35. —	55.—	20. –	57,1
16. Farine	„	35.—	70.—	28.—	66,6
17. Flocons d'avoine	„	50.—	114.—	64.—	128,0
18. Pâtes	„	60. —	100.—	40.—	66,6

Les 18 articles ci-dessus qui font partie des denrées indispensables à l'existence ont renchéri, en moyenne, de 48,9 o/o en janvier 1917, comparativement aux prix de juin 1914. Donc, la vie a pres-

que doublé de prix. Pour les draps, étoffes, cuirs et chaussures, la proportion est à peu près la même.

En janvier 1917, pour 1 fr. on achetait :

	En janvier 1914 grammes	En janvier 1917 grammes
1. Fromage	416	312
2. Beurre à cuire	357	196
3. Lait, litre	4,1	3,7
4. Oeufs, pièce	11	4
5. Pommes de terre	8333	4348
6. Haricots blancs, 1re	2173	1000
7. Pois entiers, 1re jaunes	1785	909
8. Semoule de maïs	3125	1444
9. Lard fumé, maigre	416	227
10. Bœuf	588	357
11. Sucre scié, en sac	1851	926
12. Graisse de rognon	625	357
13. Graisse de porc	526	285
14. Cocose	588	303
15. Pain	2857	1818
16. Farine	2380	1428
17. Flocons d'avoine	2000	877
18. Pâtes	1666	1000
TOTAL	29,701	15,794

En faisant abstraction des denrées sous chiffres 3 et 4, on constate qu'en janvier 1917, pour une somme de 16 fr. on obtenait 13 kg. 907 des marchandises énumérées ci-dessus de moins qu'en juin 1914.

— En 1916, on a accordé, dans le Jura, la naturalisation suisse à 201 citoyens avec leurs familles (en tout 601 personnes). Nous n'avons pas l'air d'attacher beaucoup de valeur à nos droits de bourgeoisie, sinon nous n'accepterions pas si facilement ces nouveaux combourgeois dont la plupart sont, nous devons le reconnaître, des gens fort honorables !

GUSTAVE AMWEG,

Secrétaire du Comité central.